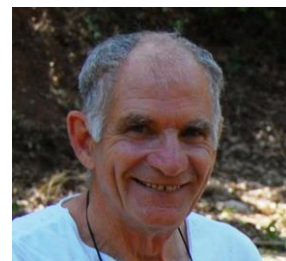


AUTOUR DU GRAND CHÊNE

SORTIE DU 21 mars 2015
Esparron de Pallières– St Martin de Pallières



La grippe a tenu au lit bien au chaud Jacqueline qui aurait dû être notre guide du jour. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

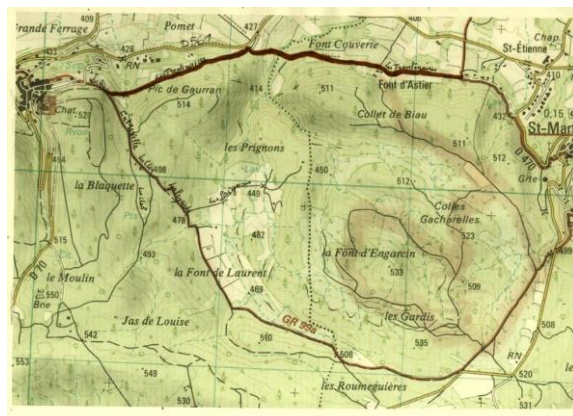
Muni d'une carte IGN et secondé par Dan à l'aide de son GPS nous nous engageons pour boucler ce circuit : Esparron – St Martin – Esparron. Sur les conseils téléphoniques de Jacqueline nous ferons le tracé GR99a à l'aller et sa variante au retour. Le temps est frais, même froid, mais il

ne pleut pas. Après concertation, nous pensons que le parking sur lequel nous sommes, se situe sur notre itinéraire. Nous pouvons donc nous engager.

Les sentiers sont faciles dans cette végétation très diversifiée, pins, chênes blancs et verts, arbousiers...

La large piste du début va se rétrécir et les chemins de traverse seront de plus en plus nombreux. Nous devons faire le point de temps en temps.

Dan se montre habile avec son GPS, il ouvre la voie. Benoît à l'aide de son iPhone vérifie les informations reçues. Les données reportées sur la carte confirment notre emplacement.



Saint Martin de Pallières « auparavant » St-Martin est en vue, château face à nous. Au Moyen Âge, suite aux saccages et aux invasions répétées, la population s'était réfugiée et regroupée sur les hauteurs rocheuses aux pieds du château fortifié du XIème siècle.

Au début du XIVème siècle, le village était un des pôles importants de la région. Suite à la peste noire subie en 1348, il sera presque inhabité en 1471. Il commencera à se repeupler au XVIème siècle. Les XVIIème et XVIIIème siècles verront l'agriculture s'intensifier. L'apogée démographique se situera en 1838 avec 472 habitants.

Seigneurie des Vintimille au XIVème siècle, le fief fut érigé en marquisat en 1661.

Au XIXème siècle le château s'agrandit. Les lavoirs et le campanile sont construits, la gare sur la ligne de Chemins de fer du Sud est créée ainsi que la Coopérative vinicole. Après la guerre de 1914 le village subit de plein fouet l'exode rural et tombe en ruines. Le renouveau débutera en 1980 pour compter en 2012 plus de 240 habitants et autant de résidents secondaires. Dans un but d'éviter des confusions la commune reportera le nom de « Saint Martin de Pallières ».





Le château situé sur un espace rocheux, domine la vallée. Il offre une vue magnifique et imprenable. Sur l'arrière une piste cavalière débouche dans un vaste bois ; on peut imaginer les chevauchées de jadis. Nous regrettons de ne pouvoir pénétrer ce lieu et nous imprégner de son histoire. Ce privilège n'est octroyé que les journées nationales du patrimoine. Les jolies ruelles pavées, la Chapelle St Etienne, le porche, la Vierge, le campanile, le lavoir, sont autant de sites à voir.



Nous descendons quelques escaliers et arrivons sur une placette en forme de théâtre romain sous le château. *« notre Claudette se met à rêver, elle verrait bien sur cette scène, elle entonne même la chansonnette »*.

Le patron du Cercle du Progrès situé tout près nous voit arriver avec soulagement. Nous avons réservé pour 12 convives, nous pouvons le comprendre. Le bistrot de pays est le lieu le plus animé du village. C'est son poumon vital.



Nous vous le conseillons vous y trouverez la qualité d'une cuisine maison et le bon accueil. Des dîners concerts dansants sont quelquefois organisés, les informations se trouvent sur internet.

Le repas servi est excellent, nous en aurions même repris mais il ne faut pas exagérer la journée de marche n'est pas terminée. Pendant la pause et après le digestif offert par la maison, nous retrouvons notre âme d'enfant avec des parties de babyfoot. Nous attendons d'être rejoints par Marie-Paule et Sylvie qui ne connaîtront pas la succulence du repas pris, Yoga oblige.



Le patron nous surprend, dans son bistrot de pays à la décoration originale nous pouvons également acheter des spécialités qu'on ne trouve presque plus ailleurs

- souris et sucettes de Marseille,
- berlingots de Carpentras,
- petit pois au lard,
- caramel au beurre salé
- mais aussi divers services rendus aux habitants.

Je lui promets de venir acheter des chiques d'Allauch, s'il peut m'en procurer, c'est une gourmandise de jeunesse.

Le temps se dégrade, il nous faut regagner les bois et nous rendre à Esparron ..



Chemin faisant, nous cueillons avec et pour Serge quelques fleurs de violettes. Il s'est spécialisé dans l'élaboration de liqueurs ou vins à base de fruits, plantes ou fleurs bio. Il pourra également faire une décoction, il paraît que c'est bon et apaisant, du moins c'est ce que j'ai entendu. Sa nuit n'en sera que meilleure.

Nous quittons maintenant la D470 que nous avons suivie sur une courte distance.

Un lavoir de l'année 1750 entièrement restauré permet à France de nous apporter des éclaircissements sur la bugade qui se pratiquait ici autrefois.



L'arrivée d'eau du bassin provient d'une source judicieusement amenée dans une excavation à l'intérieur du mur. Nous apprécions ce travail de restauration et épilguons sur nos propres lavoirs...



Nous avons passé une magnifique journée sourire aux lèvres en ce jour de pluvieux..

Roberto